Clermont-Ferrand – 10-12 rue du Languedoc (Montferrand)

Philippe Arnaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4820>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Philippe Arnaud, « Clermont-Ferrand – 10-12 rue du Languedoc (Montferrand) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 01 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4820>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Clermont-Ferrand – 10-12 rue du Languedoc (Montferrand)

Philippe Arnaud

Identifiant de l'opération archéologique : 2004/257 ; 2005/305 ; 2006/6 et 10

Date de l'opération : 2006 (MH)

- 1 Le projet de construction d'un immeuble sur une parcelle de 176 m² a nécessité une fouille préalable, réalisée en février 2006. Afin que l'équipe archéologique intervienne en sécurité, la fouille a porté sur une surface de 40 m², répartis sur une bande centrale nord-sud et deux tranchées ouest-est. Au travers de l'occupation de cet espace, c'est l'évolution d'une partie d'une des parcelles primitives du lotissement médiéval nord-sud qui peut être perçue. L'intervention a porté sur les deux tiers orientaux de la parcelle d'origine, large d'environ 16 m pour une longueur supérieure ou égale, et délimitée par la Grande-Rue du Languedoc au sud, la rue Pierre-Balme à l'ouest et une venelle à l'est.
- 2 Les premières traces d'occupation, attribuées à la seconde moitié du XII^e s. et vraisemblablement antérieures à la charte de franchises (vers 1198), s'inscrivent probablement dans un lotissement (état 1, période 1). En effet, ces traces sont celles d'un nivellement du versant par un décaissement portant sur toute la partie fouillée. Ce nivellement est simultané à la création de la venelle à l'est, laquelle est une limite parcellaire propre à tout l'îlot. L'ampleur de ces aménagements traduit l'attrait qu'exerce le proche axe commerçant nord-sud (rue Jules-Gesde). Seules quelques fosses, trous de poteaux et de piquets subsistent de cette première période. Ces structures prennent vraisemblablement place dans une cour desservant un hypothétique bâtiment situé au-delà des limites de fouille, dans le tiers ouest de la parcelle primitive.
- 3 L'occupation de la cour se poursuit durant la période 2 du même état (fin du XII^e s.-début du XIII^e s.). Les trois ensembles de sols observés comportent notamment de nombreuses couches de cendre, parfois associées à des restes végétaux (céréales, légumineuses, fruits, etc.) ou animaux (Porc, Capriné, Bos, etc.), témoignant de l'alimentation, voire d'activités

agricoles ou commerciales pour les premiers. Certains sols portent des traces de piétinement et contiennent des restes de graminées. L'un d'eux livre des vestiges très perturbés attestant de la pratique, apparemment assez brève, de l'artisanat de la pelleterie à proximité de cette cour. Par contre aucun vestige de l'atelier proprement dit n'a été retrouvé. Les restes de pattes de moins d'une centaine de Chats et d'une douzaine d'Écureuils ont été découverts, sous forme de petits amas d'os en connexion. La petite taille et la relative gracilité des Chats, comme au contraire l'assez grande taille des Écureuils, posent la question de l'origine - autochtone ou exotique - des peaux. Seule une analyse morphométrique pourrait y répondre, ce qui permettrait d'une part de préciser le statut social de la clientèle, et pourrait d'autre part nous informer sur le commerce à Montferrand à cette époque. L'espace étudié est divisé par un mur en deux bandes égales nord-sud, dans la première moitié du XIII^e s. (état 2).

- 4 Deux occupations évoluent désormais parallèlement. Des fosses, témoignant d'une ou d'activités artisanales et/ou de stockage indéterminé, caractérisent la bande orientale, tandis que la bande occidentale continue à être utilisée comme cour, vraisemblablement en relation avec le bâtiment dont on présume la présence au-delà de la fouille, à l'ouest.
- 5 Une construction réalisée dans la partie est sur les limites déjà existantes (reconstruction du mur central, reconstruction totale ou partielle de murs sur les limites séparant parcelle et venelle) modifie le paysage entre la seconde moitié du XIII^e s. et le XIV^e s. L'évolution de l'occupation à partir de cette construction jusqu'à l'époque contemporaine n'a été étudiée que dans ses grandes lignes (état 3). Au cours de cette longue période, la venelle est utilisée comme ruelle latrinale, évacuant eaux de pluies et eaux usées. Dans la bande est, le sol est rehaussé dès la construction et acquiert ainsi un niveau voisin de celui de l'époque contemporaine. Une cave sera creusée après ce rehaussement en bordure nord de l'espace. Le niveau du sol est également relevé dans la bande occidentale, au nord de laquelle un petit bâtiment est érigé. Une autre construction, avec cave, est implantée au sud de cette bande, vraisemblablement durant la période contemporaine.
- 6 Philippe Arnaud

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Clermont-Ferrand

opération Fouille avant travaux (MH)

Thèmes : activités commerciales, agriculture, alimentation, artisanat, cave, céréale, cour, fosse, fruit, légumineuse, ossement animal, peau, pelleterie, trou de poteau

Index chronologique : Empire romain, ép. contemporaine, Moyen Âge

AUTEURS

PHILIPPE ARNAUD

INRAP